

Prise de Parole du Ministre Benoît Cerexhe

**Conférence de presse
euREKA! 48 chercheurs sous la loupe**

31 août 2010 à 11h

Bonjour à tous,

Nous sommes réunis ici au BIP pour vous présenter une très belle exposition de photographies de chercheurs qui est depuis ce matin accrochée sur les grilles du parc de Bruxelles.

Je laisserai dans quelques minutes le soin à la photographe, Denia Zerouali, de parler de sa démarche artistique pour ce projet. Sans oublier les chercheurs qui sont les « vedettes » de cette exposition: quatre chercheurs sont parmi nous – et ont posé pour les photos. Je les remercie de leur présence (Aurore de Boom – chercheur en écologie à l'ULB - , Salvatore Campanella – psychologue au CHU Brugman - , Gérard Materna – cofondateur d'Ubidata - , et Bram Vanderborght – professeur de robotique à la VUB)

Mais avant cela, quelques explications pour situer le contexte et les raisons de cette exposition: euREKA!

Tout d'abord le petit **eu** du mot **euREKA**.

La Belgique assume la présidence de l'Union européenne depuis le 1er juillet et ce pour 6 mois. Et dans ce cadre, c'est à la Région de Bruxelles-Capitale que revient la responsabilité de présider le Volet Recherche du Conseil Compétitivité de l'Union européenne. Cette présidence constitue aussi une formidable opportunité pour Bruxelles et son positionnement comme pôle de recherche et de technologie de pointe en Europe. L'exposition que nous inaugurons cette semaine fait partie d'un ensemble d'initiatives destinées d'une part à faire connaître et à promouvoir la qualité de la Recherche et des activités technologiques qui prennent place sur le territoire régional bruxellois et d'autre part à sensibiliser le public – en particulier les jeunes – à l'importance des carrières scientifiques et techniques.

Cette exposition vise à mettre en valeur les chercheurs, à les démystifier, à les rendre plus accessibles. Les jeunes sont encore trop peu nombreux à choisir une carrière scientifique. L'objectif de cette exposition est en grande partie de sensibiliser nos jeunes à oser la voie scientifique!

J'ai demandé au mois de juin de cette année à l'Observatoire bruxellois de l'Emploi d'analyser les besoins en matière de métiers scientifiques et technologiques à Bruxelles. En effet, et c'est un paradoxe auquel il faut pouvoir répondre, il existe une désaffection auprès des étudiants pour les filières scientifiques alors que ces métiers sont identifiés comme porteurs, tant au niveau européen que de l'OCDE.

Dans nos sociétés, où les ressources naturelles sont appelées à s'épuiser, les premières ressources que nous devons valoriser sont les idées, l'innovation, la matière grise au service du développement de nos sociétés et des réponses que cette matière grise peut apporter aux plus grands défis sociétaux de notre temps, que ce soit en terme de réchauffement climatique, de santé, et de ressources énergétiques.

Le désamour pour les sciences exactes observé ces dernières années a un triple impact : le premier a trait au retard que nous pouvons prendre par rapport à d'autres économies en matière d'innovation ; le second a des conséquences sur les retards que la planète prend pour résoudre les problèmes vitaux auxquels elle est confrontée ; le troisième impact – et il est d'importance - a pour effet que les besoins en personnel qualifié en matière

scientifique ou technologique ne sont pas rencontrés.

Pourtant, ces professions ont beaucoup pour elles : elles offrent une bonne protection contre le chômage; elles sont porteuses en terme de rémunérations, de prestige et de responsabilités sociales...

Une chose est de faire le constat ; une autre est d'essayer d'y apporter des éléments de réponses structurels. J'ai décidé, en tant que Président du Conseil Recherche de l'Union européenne, de profiter de cette opportunité pour redoubler d'efforts en matière de sensibilisation des jeunes aux carrières scientifiques. Je veux aller vers eux en disant et redisant : engagez-vous dans les sciences, les sciences ne sont pas rébarbatives, les sciences vous offrent non seulement des débouchés fabuleux à la sortie du cursus scolaire – et pas uniquement du cursus universitaire -, mais les sciences vous offrent aussi, tout au long de votre carrière professionnelle, des défis intellectuels passionnants à relever et à résoudre. Je voudrais dire à tous les jeunes aujourd'hui
« Search is FINDtastic ! »

Je rappelais il y a quelques instants qu'une série d'initiatives ont été prises ces derniers mois pour sensibiliser les jeunes aux carrières scientifiques. C'est dans ce cadre que s'inscrit ainsi la nouvelle campagne « Plus tard, je serai ... /Later word ik... » qui s'est affichée dans l'espace public au mois de juillet et qui sera dès cette rentrée dans les écoles de Bruxelles. Cette campagne met en scène des enfants et adolescents qui se projettent dans leur avenir professionnel et s'inventent un métier scientifique : « Plus tard je serai réparateur de la couche d'ozone ; plus tard je serai exterminateur de virus; plus tard je serai chasseur de pollution... ». C'est volontairement que nous avons choisi de cibler les jeunes de 12-14 ans, puisque l'étude de l'Observatoire démontre que le choix d'une carrière scientifique se pré-détermine déjà dès les secondaires et les options retenues lors du cursus scolaire.

D'autres actions de sensibilisation sont en cours :

1. Tout d'abord l'appel à projets, qui a été lancé en février de cette année à l'intention des écoles, mouvements de jeunesse, associations de professeurs et autres asbl dans le but de stimuler l'attractivité des sciences, des études et des métiers qui y sont liés. Cet appel à projets a suscité un vif intérêt puisque 50 projets ont été rentrés. Des premières concrétisations de projets sont en cours cet été.
2. Nous avons inauguré place de la Monnaie au mois de juillet une sculpture emblématique représentant la recherche à Bruxelles. Cette sculpture propose une réplique de 7 mètres de haut du bâton d'Ishango. Le bâton d'Ishango est la première calculette connue au monde : il s'agit d'un os de quelques centimètres de long sur lequel figure diverses entailles, et qui a été découvert au Congo par un archéologue belge . Ce bâton d'Ishango est exposé au Musée des Sciences naturelles.
3. Et pour terminer, cette belle exposition de photos de chercheurs sur les grilles du Parc de Bruxelles. L'exposition intitulée 'euReka!' vise à humaniser les sciences à travers le portrait de 48 chercheurs, avec une attention soutenue à montrer des femmes, puisque les femmes sont moins présentes dans les filières scientifiques des études. Mais je ne vais pas en dire plus, je laisse Denia Zerouali, la photographe, nous expliquer ce beau projet.

La rentrée pour la plupart des enfants a lieu cette semaine. Je souhaite de tout coeur que ces différentes actions de sensibilisation puissent les orienter, les stimuler et les encourager à choisir au moment venu une carrière scientifique passionnante!

Je vous remercie pour votre attention.